

Dinero electronico : une innovation éphémère

En octobre 2014 la banque centrale équatorienne a initié l'émission d'une monnaie digitale. C'est en 2018 que la banque centrale équatorienne a porté le coup de grâce à sa propre monnaie digitale, initiative pourtant sans pareille au niveau mondial. Retour sur quatre années d'une aventure monétaire singulière.

Ce projet de monnaie digitale était inscrit dans un projet plus vaste de réforme de l'architecture financière du pays pour les particuliers. Cette monnaie, *dinero electronico*, a diversifié les moyens de paiement pendant son existence et a permis d'inclure une large population exclue par le système bancaire. Cette nouvelle alternative avait pour aspiration de réduire la pauvreté du pays en soutenant les commerces familiaux, le secteur informel et les communautés. L'accès au crédit et à l'épargne a aussi été facilité. Mais plus largement, la finalité du projet était à terme de limiter l'exode de devises vers les villes et de favoriser la circulation de monnaie dans les zones rurales afin d'œuvrer pour leur développement.

Une monnaie digitale étatique

Dinero electronico est un substitut digital de la devise officielle équatorienne. En effet, les comptes sont libellés en dollars américains (monnaie officielle du pays). Pour apaiser les craintes de volatilité ou même les soupçons de politique monétaire,

devenue impossible du fait du contrôle par la FED de sa monnaie, la globalité de la monnaie digitale est garantie par des devises réelles.

Les transactions sont centralisées par la banque centrale équatorienne et sont effectuées par les particuliers grâce à leur téléphone. L'essor de la téléphonie a également été un élément central du projet. En effet, en 2012 le pays comptait 15,4 millions d'habitants et 16,9 millions de téléphones en circulation. Ainsi les échanges sont facilités et permettent d'effectuer des transactions entre particuliers, de payer des factures, ou encore de créditer son forfait mobile. Ce système permet également au gouvernement de distribuer efficacement certaines de ses allocations à sa population.

Cette monnaie permet cependant des transactions limitées à 2 000 dollars américains par mois, afin de contrer tout problème de blanchiment d'argent, en se destinant seulement à une utilisation

quotidienne d'un particulier. Cependant l'ensemble des opérations effectuées par les utilisateurs peuvent générer un coût. C'est en effet le cas lors d'un transfert entre particuliers, pour payer les impôts, pour l'utilisation d'un distributeur automatique de billets ou pour une transaction sur le secteur bancaire. Néanmoins pour payer une facture, un commerçant, un service ou transport public, l'utilisateur n'aura pas à payer le coût de la transaction, cette charge revient à la personne qui offre ce service de paiement par monnaie digitale.

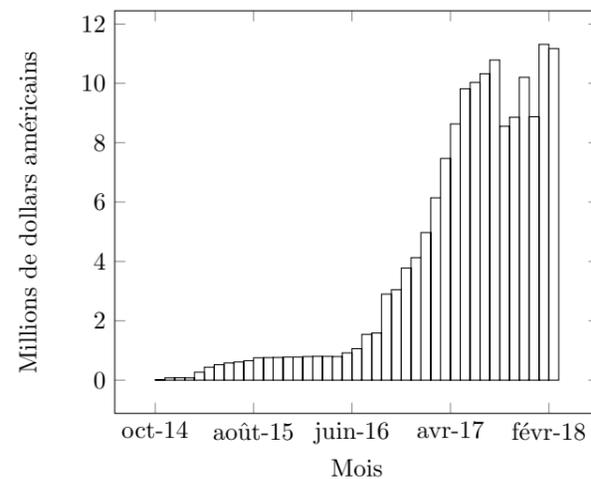
Un dispositif victime des divergences politiques

La banque centrale équatorienne souhaitait garder le contrôle de cette monnaie afin d'éviter tout comportement monopolistique ou oligopolistique de la part du secteur privé. D'autre part selon le gouvernement de l'époque, la monnaie, le système financier et les systèmes de paiement étaient des biens publics. Le nouveau gouvernement semble cependant opter pour

une politique économique différente, qui a notamment mis fin à cette monnaie digitale produite par une banque centrale. Le concept n'a pas disparu, mais il est passé dans la sphère privée, en opposition au projet initial. Ce nouveau système de paiement porte le nom de BIMO pour *billettera móvil* et a été développé par des banques privées.

Le *dinero electronico* n'était pas sans rappeler d'autres monnaies virtuelles, telles que le bitcoin, qui s'est fait connaître de tous en mettant en lumière de nouveaux systèmes de paiement digital. Bien que ce projet de *dinero electronico* soit bien différent du bitcoin par ses objectifs, ses caractéristiques et son fonctionnement, il a mis en avant une innovation qui s'appuie sur le rôle grandissant de la téléphonie comme moyen de paiement. Les pays en développement, notamment en Afrique subsaharienne, commencent à s'intéresser à ce biais de transaction du fait d'un secteur de la téléphonie en plein essor et une décentralisation des services très rare et peu efficace.

Monnaie digitale équatorienne en circulation entre octobre 2014 et mars 2018



Coût des transactions en fonction de leur nature

Type de transaction	Somme	Coût
Paiement ou transfert entre particuliers	\$ 0.1 à \$ 0.99	\$0.015
	\$1 à \$10	\$0.02
	\$11 à \$50	\$0.04
	\$51 à \$300	\$0.06
	\$301 à \$2000	\$0.10
Impôts	\$1 à \$100	\$0.05
	\$101 à \$2000	\$0.15
Transfert vers ou depuis le secteur financier	\$1 à \$100	\$0.05
	\$101 à \$2000	\$0.15
Utilisation d'un distributeur de billet	Plafonné à \$2000	\$0.15
Commerces, services et transport publique	Plafonné à \$2000	Gratuit